Minuit *au* Louvre

Un thriller interactif
dont vous êtes le héros

Supervisé par M.Borderieux

POLYTECH'
ORLÉANS

Abstract

Minuit au Louvre

Ce projet propose la rédaction d’un récit de **fiction interactive**, directement inspiré du récent et surprenant **cambriolage du Louvre** d’octobre 2025. Le texte aura pour forme un **thriller de casse**, tout en étant un **livre-jeu**. Le lecteur incarnera par moments un membre de l’équipe des cambrioleurs, et à d’autres, le policier-enquêteur chargé de l’affaire. Il devra donc prendre des décisions qui le feront voyager entre les pages de l'œuvre et auront un impact sur le déroulement de l’histoire.

Dans cette aventure immersive, on suivra, à travers plusieurs chapitres, une équipe de gentlemen cambrioleurs dont l’objectif est de dérober les joyaux de la couronne française, passant donc par la constitution de l’équipe aux compétences complémentaires, par la phase de préparation, par le casse, par la fuite, mais aussi par l’avancée de l’enquête avec le policier.

Ce projet fera référence aux films de casse comme *Ocean’s Eleven* de Steven Soderbergh en 2001 pour l’élégance de l'exécution, aux livres d’enquêtes comme *Arsène Lupin* par Maurice Leblanc en 1905 pour le côté gentleman cambrioleur, aux véritables casses historiques célèbres comme le vol de la Joconde en 1911, pour le côté historique et réel et aux livres-jeux *Vivez l’aventure, La collection aux 100 défis* de l’éditeur Gründ pour le style du livre-jeu interactif.

Mots-clefs :
fiction interactive, **cambriolage du Louvre**, **thriller de casse**, **livre-jeu**

LE CHEF

LE CERVEAU

- ÂGE : 45 ANS
- RÔLE : IMAGINE LE PLAN, RECRUTE LES MEMBRES ET COORDONNE L'OPÉRATION
- QUALITÉS : LEADER, SÛR DE LUI, CONFIANT, STRATÈGE

« Un bon plan commence toujours par trois coups d'avance. »

L'EXPERT EN ART

L'HISTORIEN

- ÂGE : 67 ANS
- RÔLE : IDENTIFIE ET AUTHENTIFIE LES ŒUVRES D'ART
- QUALITÉS : ÉRUDIT, PASSIONNÉ, ÉLÉGANT, OBSERVATEUR

« Umjetnost je laž koja nam omogućuje da shvatimo istinu. »
(L'art est un mensonge qui nous permet de comprendre la vérité.)

LE PICKPOCKET

LA MAIN LESTE

- ÂGE : 22 ANS
- RÔLE : VOLE ET DÉROBE LES OBJETS CLÉS
- QUALITÉS : RAPIDE, DISCRET, OBSERVATEUR, MALIN

« Dans la foule, je suis invisible. Dans ta poche, je suis déjà là. »

LE SOUS-CHEF

LE ROI DES SERRURES

- ÂGE : 39 ANS
- RÔLE : OUVRE TOUTES LES PORTES, ORGANISE LES MOINDRES DÉTAILS ET GÈRE LES MEMBRES
- QUALITÉS : AUTORITAIRE, ATTACHANT, DRÔLE, CHARMEUR, GRAND DRAGUEUR

« Il n'y a pas de serrure que je ne puisse ouvrir... i de cœur que je ne puisse séduire. »

L'INFORMATICIEN

L'EXPERT EN HACKING

- ÂGE : 27 ANS
- RÔLE : PIRATE LES SYSTÉMES DE SÉCURITÉ ET ACCÉDE AUX DONNÉES SENSIBLES
- QUALITÉS : INTELLIGENT, RÉSERVÉ, ATTENTIF, DISCRET

« Les portes les plus solides sont celles que l'on ne voit pas. »

L'ACROBATE

LE CONTORSIONNISTE

- ÂGE : 28 ANS
- RÔLE : SE DISSIMULE PARTOUT ET ACCÈDE AUX ENDROITS INACCESSIBLES
- QUALITÉS : SOUPLE, DISCRET, RAPIDE, SILENCIEUX

« Mon corps est mon outil, le silence ma force. »

LA FINANCIÈRE

LA SPONSOR

- ÂGE : 52 ANS
- RÔLE : FINANCE L'OPÉRATION ET ASSURE LES COUVERTURES
- QUALITÉS : SÛRE D'ELLE, AMBITIEUSE, CHARMANTE, IRRÉSISTIBLE

« L'argent n'achète pas le pouvoir, il le libère. »

'EXPERT EXPLOSIFS

LE DÉMOLISSEUR

- ÂGE : 44 ANS
- RÔLE : MANIPULE LES EXPLOSIFS ET OUVRE LA VOIE
- QUALITÉS : DISCIPLINÉ, EXPLOSIF, ORDONNÉ, HISTORIEN DANS L'ÂME

« L'histoire est écrite par ceux qui savent tout faire sauter. »

L'ACTEUR INFILTRÉ

LE CAMÉLÉON

- ÂGE : 33 ANS
- RÔLE : S'INFILTRE ET JOUE TOUS LES RÔLES NÉCESSAIRES
- QUALITÉS : CAMÉLÉON, CHARISMATIQUE, PERSUASIF, IMPREVISIBLE

« Sur scène comme dans la vie, tout est une question de rôle et de timing. »

Arc de Triomphe
Restaurant
Boulevard Haussmann
Rue Saint-Honoré
Champs-Élysées
Avenue d'Iéna
Avenue Marceau
Avenue George V
Rond Point
Avenue Montaigne
Champs-Élysées
Grand Palais
Avenue de New York
Voie Pompidou
Seine
Quai d'Orsay
Quai d'Orsay
Rue Robert
Rue de Constantine
Rue Saint-Dominique
Tour Eiffel
Invalides
PARIS

Chapitre I : La Préparation

Paris ne dormait jamais vraiment. Même au cœur de la nuit, la ville continuait de vibrer dans un murmure constant : moteurs lointains, conversations étouffées des terrasses encore éclairées, cliquetis métalliques du métro et clapotis de la pluie sur les pavés humides de la chaussée. Depuis le toit du mythique Musée d'Orsay, la pyramide du Louvre irradiait l'obscurité, au-delà de la Seine, comme une balise de verre appelant son Lupin. Le cerveau de l'équipe l'observait en silence. Les mains enfoncées dans les poches de son pardessus sombre, il semblait presque immobile, perdu dans ses pensées.

Derrière lui, la porte grinça : "Tu es en avance", lança la voix. Sans quitter le Louvre des yeux, le chef répondit simplement : "Et toi, tu es en retard". Un homme s'approcha dans la pénombre. Grand, barbe naissante, regard fatigué mais vif. C'était le premier membre de l'équipe, le sous-chef qui s'occupait de recruter et gérer les membres de l'équipe, mais aussi celui qu'on appelait lorsqu'il fallait ouvrir une porte censée rester fermée : le roi des serrures. Il posa sur la table installée près du rebord du toit, un épais dossier rempli des profils des membres qui constituerait l'équipe du casse du Louvre. Il y avait l'expert en art, utile pour identifier les œuvres d'arts et se repérer aisément dans le musée ; l'informaticien, utile pour pirater le système informatique afin de désactiver les caméras de surveillance et libérer les accès ; l'expert explosif, utile pour créer des diversions et ouvrir le chemin ; l'acrobate, un contorsionniste utile pour se faufiler dans n'importe quel endroit ; la financière, capable de nous fournir une énorme quantité d'argent et d'user de son charme ; et enfin l'acteur infiltré, un comédien capable de se faire passer pour n'importe qui.

Tous ses profils complémentaires semblaient convenir au chef et Taylor, le sous-chef, s'en satisfaisait. Mais, le chef déposa cependant un dernier profil qui intrigua instantanément Taylor. C'était vous, un jeune parisien connaissant chaque recoin de la ville et spécialiste dans le vol à la tire : "Tu verras qu'il nous sera très prochainement utile, Taylor" répondit le chef. Il continua : "Convoque chaque membre, l'heure de l'ultime réunion approche, et nous devons revoir chaque détail de notre plan".

C’est alors que vous entrez en jeu. La pluie venait de cesser sur Paris. Les trottoirs encore humides reflétaient les lumières orangées des réverbères, tandis qu’un vent froid s’engouffrait entre les immeubles haussmanniens. Plus loin, des klaxons résonnaient faiblement dans les rues encore animées malgré l’heure tardive et vous, comme à votre habitude, vous marchiez, tête baissée afin de ne croiser aucun regard, tout en analysant les portefeuilles, montres et bracelets pouvant être dérobés sur votre chemin. Mais cette fois-ci, vous n’étiez pas vraiment lucide car vous vous rendiez à cette fameuse réunion, qui allait changer votre vie de pickpocket.

Vous releviez légèrement le col de votre veste avant d’observer l’immeuble qui se dressait devant vous. Ancien. Discret. Parfaitement banal. Et pourtant, derrière les fenêtres obscures du dernier étage, se réunissaient probablement les criminels les plus compétents de la capitale. Au pied du bâtiment, un vieil homme balayait lentement le hall d’entrée. Son regard fatigué se leva brièvement vers vous avant de revenir à son travail. C’était un regard si fatigué à première vue, mais si mystérieux à seconde vue qu’il vous laissa perplexe.

À présent, vous allez effectuer votre premier choix dans cette aventure :

- Si vous saluez l’homme en hochant la tête, rendez-vous immédiatement en **page 8**.

- Si vous préférez ne pas calculer cet homme, allez en **page 9**.

Vous saluez l’homme d’un hochement de tête à votre passage et, de façon surprenante, il vous fait signe à son tour. Rassuré, vous vous dites que ce n’était finalement bien que le concierge et vous repreniez donc vos esprits. La réunion allait bientôt débuter et vous vous impatientez de plus en plus à l’idée de rencontrer l’équipe et le projet.

Au fond du hall, un ascenseur ancien attendait dans un léger grésillement électrique. Mais juste à côté, une cage d’escalier étroite disparaissait vers les étages supérieurs dans une pénombre silencieuse.

- Si vous avez le courage de monter une centaine de marches, commencez dès à présent cet escalier et allez en **page 10**.

- Si vous préférez vous rendre à la réunion avec rapidité, montez dans l’ascenseur et allez en **page 11**.

Vous décidiez de continuer votre chemin rapidement, tout en gardant votre tête baissée lorsque vous passez devant l'homme mystérieux, afin d'éveiller aucun soupçon et cacher les traits marqués de votre visage. Cependant, l'homme vous interpelle finalement. Pris de panique, vous inventez : "Sorry, but I need to hurry". Aucune réponse en retour. Vous voilà rassuré et vous vous dites que ce n'était finalement bien que le concierge et reprenez donc vos esprits. La réunion allait bientôt débuter et vous vous impatientez de plus en plus à l'idée de rencontrer l'équipe et le projet.

Au fond du hall, un ascenseur ancien attendait dans un léger grésillement électrique. Mais juste à côté, une cage d'escalier étroite disparaissait vers les étages supérieurs dans une pénombre silencieuse.

- Si vous avez le courage de monter une centaine de marches, commencez dès à présent cet escalier et allez en **page 12**.

- Si vous préférez vous rendre à la réunion avec rapidité, montez dans l'ascenseur et allez en **page 13**.

Après quelques minutes, vous voilà arrivé au dernier étage devant la porte d’un appartement des plus banals. Vous entendez déjà de lourdes voix à travers la porte. Vous faites alors votre entrée. Vous découvrez une salle peu spacieuse, mais accueillante. Un loft parisien au milieu duquel se trouvait une table ronde gigantesque, chargée de divers documents comme des plans, des photographies, entourée de neuf chaises et dont la dernière vous était désignée par le chef en personne : “Vous voilà enfin ! Prenez donc place, la réunion va pouvoir commencer”.

En parcourant les visages présents autour de cette table, vous essayiez de déduire les particularités, affinités et compétences de chacun afin de comprendre votre rôle. C’est alors qu’un visage vous sembla familier. Vos regards se croisèrent et rien ne put arrêter votre duel. Il s’agissait du concierge que vous veniez de rencontrer à l’entrée : “Celui-là n’est pas comme tous les autres parisiens” dit-il en souriant. Surpris, mais compréhensif, vous comprîmes alors qu’il s’agissait là de l’expert en déguisement, plus connu sous le nom de l’acteur infiltré, capable donc de se faire passer pour véritablement n’importe qui afin de recueillir des données car en le saluant, vous vous êtes montré comme quelqu’un de différent : “Bien joué !” répondiez-vous simplement. Vous sentiez alors qu’un climat de sympathie régnait dans cette salle et vous vous réjouissiez de cette situation.

Mais pas une seconde de plus à analyser et à faire connaissance, le chef commençait son speech. Vous pouvez vous rendre en **page 14**.

Dès lors que vous entriez dans cet ascenseur, l'homme que vous veniez de saluer se joint aussitôt à vous. Une légère sueur froide parcourut votre corps, mais vous vous rassuriez en repensant à la manière dont vous vous étiez salués. D'un coup, d'une voix rocailleuse : "C'est aussi là que je me rends" dit l'homme à côté de vous. Vous comprîtes alors qu'il s'agissait forcément d'un membre de votre future équipe. Vous lui demandiez, tout en posant votre main sur son épaule gauche : "Expert en explosifs ?". C'est alors qu'en rigolant, il dit : "Décidément, rien ne peut couvrir ma voix et mon odeur".

Après quelques minutes, vous voilà arrivé au dernier étage devant la porte d'un appartement des plus banals. Vous entendez déjà de lourdes voix à travers la porte. Vous faites alors votre entrée à deux. Vous découvrez une salle peu spacieuse, mais accueillante. Un loft parisien au milieu duquel se trouvait une table ronde gigantesque, chargée de divers documents comme des plans, des photographies, entourée de neuf chaises et dont les dernières vous était désignée par le chef en personne : "Vous voilà, vous avez fait route ensemble ? Prenez donc place, la réunion va pouvoir commencer".

En parcourant les visages présents autour de cette table, vous essayiez de déduire les particularités, affinités et compétences de chacun afin de comprendre votre rôle. Vous sentiez alors qu'un climat de sympathie régnait dans cette salle et vous vous réjouissiez de cette situation. Mais juste avant que la réunion commence, vous vous leviez pour remettre quelque chose à l'expert explosif : "Tenez, je crois que cela vous appartient" en sortant de la poche intérieure de votre manteau, un grand et lourd portefeuille, brodé du mot boom : "Sale gosse, j'ai rien vu venir !" répondit l'expert en explosifs en rigolant.

Mais pas une seconde de plus à plaisanter et à faire connaissance, le chef commençait son speech. Vous pouvez vous rendre en **page 14**.

Après quelques minutes, vous voilà arrivé au dernier étage devant la porte d’un appartement des plus banals. Vous entendez déjà de lourdes voix à travers la porte. Vous faites alors votre entrée. Vous découvrez une salle peu spacieuse, mais accueillante. Un loft parisien au milieu duquel se trouvait une table ronde gigantesque, chargée de divers documents comme des plans, des photographies, entourée de neuf chaises et dont la dernière vous était désignée par le chef en personne : “Vous voilà, prenez donc place, la réunion va enfin commencer”.

En parcourant les visages présents autour de cette table, vous essayiez de déduire les particularités, affinités et compétences de chacun afin de comprendre votre rôle. C’est alors qu’un visage vous sembla familier. Vos regards se croisèrent et rien ne put arrêter votre duel. Il s’agissait du concierge que vous veniez d’éviter à l’entrée : “It’s been quite a day today” dit-il en vous souriant. Honteux, mais soulagé vous comprîmes alors qu’il s’agissait là de l’expert en déguisement, plus connu sous le nom de l’acteur infiltré, capable donc de se faire passer pour véritablement n’importe qui afin de recueillir des données. “Bien joué !” répondiez-vous simplement. Vous sentiez alors qu’un climat de sympathie régnait dans cette salle et vous vous réjouissiez de cette situation.

Mais pas une seconde de plus à rire et à faire connaissance, le chef commençait son speech. Vous pouvez vous rendre en **page 14**.

Dès lors que vous entriez dans cet ascenseur, l’homme mystérieux se joint aussitôt à vous. Une sueur froide parcourut alors votre corps, mais ne vous empêcha tout de même pas d’appuyer sur le bouton du dernier étage. D’un coup, d’une voix rocailleuse : “C’est aussi là que je me rends” dit l’homme à côté de vous. Vous comprîtes alors qu’il s’agissait forcément d’un membre de votre future équipe. Vous lui demandâtes : “Expert en explosif ?”. C’est alors qu’en rigolant, il dit : “Décidément, rien ne peut couvrir ma voix et mon odeur”.

Après quelques minutes, vous voilà arrivé au dernier étage devant la porte d’un appartement des plus banals. Vous entendez déjà de lourdes voix à travers la porte. Vous faites alors votre entrée à deux. Vous découvrez une salle peu spacieuse, mais accueillante. Un loft parisien au milieu duquel se trouvait une table ronde gigantesque, chargée de divers documents comme des plans, des photographies, entourée de neuf chaises et dont les dernières vous était désignée par le chef en personne : “Vous voilà, vous avez fait route ensemble ? Prenez donc place, la réunion va pouvoir commencer”.

En parcourant les visages présents autour de cette table, vous essayiez de déduire les particularités, affinités et compétences de chacun afin de comprendre votre rôle. Vous sentiez alors qu’un climat de sympathie régnait dans cette salle et vous vous réjouissiez de cette situation.

Mais pas une seconde de plus à analyser et à faire connaissance, le chef commençait son speech. Vous pouvez vous rendre en **page 14**.

13

La réunion touchait à sa fin. Autour de la table, dossiers ouverts, plans annotés, parfois froissés, schémas techniques côtoyaient des photographies de surveillance, des relevés d'horaires griffonnés à la hâte. Plusieurs identités soigneusement fabriquées reposaient entre deux tasses de café à moitié vides. Chaque détail avait été passé au crible. Le plan était presque établi. Presque. Car un problème subsistait encore, et il n'était pas des moindres. Le plus important de tous. Après tout, votre équipe n'était pas qu'un groupe de professionnels : c'était une équipe soudée, une équipe qui refusait de laisser qui que ce soit derrière elle.

Un long silence s'installa. Le cerveau de l'équipe remonta lentement ses manches jusqu'aux coudes, puis se redressa. Son regard parcourut les huit membres présents, un à un, insistant, presque interrogateur. Mais chacun avait sa spécialité, chacun avait prouvé sa valeur, et il manquait toujours cette pièce essentielle au puzzle : "Il est évident qu'on ne peut pas improviser la fuite", lâcha-t-il finalement. Un murmure d'approbation traversa la pièce. Car si entrer au Louvre relevait déjà du défi, en sortir sans être remarqué, sans éveiller le moindre soupçon, relevait tout simplement du miracle.

Le chef se tourna alors vers vous, vous qui connaissiez Paris mieux que quiconque autour de cette table : "On a besoin d'un dixième membre, quelqu'un capable de nous faire disparaître, totalement disparaître, rapidement, simplement et sans laisser de traces", dit-il calmement. Tous les regards se posèrent sur vous. Le choix vous appartenait.

À présent, la suite de l'histoire dépendra du choix que vous ferez pour tirer d'affaire votre équipe :

- Si vous optez pour un expert des souterrains, capable de guider votre équipe dans les profondeurs oubliées de Paris, rendez-vous immédiatement en **page 15**.

- Si vous préférez confier votre destin à un spécialiste des voies fluviales, prêt à voguer sur les eaux sombres de la Seine, partez en **page 16**.

- Enfin, si vous choisissez un expert aérien, capable de conduire l'équipe dans le ciel couvert de Paris, sautez en **page 17**.

"Je pense que le mieux est de recruter un expert des souterrains pour qu'il puisse nous guider", disiez-vous.

"Ah c'est bien là, quelqu'un qui connaît Paris", s'exclama le chef en pointant avec prestance son index droit sur vous, comme s'il validait une évidence depuis longtemps attendue. Il se redressa, presque exalté et dit : "S'enfuir loin de la civilisation, là où rien ne vit, dans les tréfonds des catacombes, sera la plus parfaite des fuites ! ". L'expert explosif laissa échapper un rire nerveux : "Parfaite jusqu'au moment où l'on se retrouvera coincés sous soixante-sept mètres d'histoire et d'os humains…", cria-t-il. "Je ne vous le fais pas dire", reprit l'expert en art. Convaincu que cette solution de fuite serait la meilleure, le chef les ignora royalement.

Instinctivement, le regard de tous se tourna une nouvelle fois vers vous. Il ne restait plus beaucoup de temps avant le fameux gala du Louvre du 18 octobre 2025, et cette réunion était l'une des dernières avant la mise en place du casse. Car si votre équipe affichait une assurance parfaite à la surface, les souterrains labyrinthiques de Paris suffiraient à ébranler la confiance de plusieurs d'entre eux. Ainsi, deux visions opposées du plan voyaient le jour et il vous fallait finir le plan.

À présent, il vous faut choisir et imposer une solution parmi celles qui émergent de l'équipe :

- Si vous décidez d'envoyer une équipe en reconnaissance immédiate dans les souterrains afin de préparer et sécuriser l'itinéraire, rendez-vous en **page 18**.

- Si vous pensez qu’il sera préférable de rester caché dans les souterrains et de ressortir quelques jours plus tard, rendez-vous en **page 19**.

15

“Je pense que le mieux serait de recruter un spécialiste des voies fluviales pour s’enfuir discrètement sur la Seine”, dites-vous.

“Ah c’est bien là, quelqu’un qui connaît Paris”, s’exclama le chef en vous désignant d’un geste assuré, comme si vous veniez de confirmer une intuition qu’il nourrissait depuis longtemps. Il se redressa, visiblement exalté : “S’enfuir au cœur de la ville, là où tout vit et s’agite, à bord d’une péniche, en longeant le Pont des Arts ainsi que la vieille cathédrale, voilà qui serait la fuite la plus paisible qui soit ! ”. L’informaticien laissa échapper un rire nerveux : “Paisible… jusqu’à ce qu’on tombe nez à nez avec les flics ! ”, lança-t-il. “Je ne vous le fais pas dire”, renchérit l’expert en art. Mais le chef n’y prêta aucune intention. Il était convaincu que cette stratégie de fuite serait la meilleure.

Instinctivement, tous les regards convergèrent de nouveau vers vous. Le temps pressait : le gala tant attendu du Louvre du 18 octobre 2025 approchait, et cette réunion comptait parmi les dernières avant la mise en œuvre du casse. Car si l’équipe du casse affichait une assurance sans faille dans l’ombre, la perspective d’une fuite sur la Seine, à découvert, sous les yeux de n’importe quels passants suffirait à troubler certains membres de l’équipe. Deux visions du plan s’opposaient désormais. Il vous revenait de choisir la meilleure option.

À présent, le moment est venu : à vous de trancher et d’imposer une solution parmi celles qui divisent l’équipe :

- Si vous décidez qu’il sera préférable de ne faire qu’un tout petit périple sur la Seine afin de ne pas se faire repérer et de brouiller les pistes, rendez-vous en **page 20**.

- Si vous pensez qu’il sera préférable de rester caché dans la péniche et de ressortir qu’en dehors de Paris, rendez-vous en **page 21**.

16

“Je pense que le mieux est de recruter un expert aérien pour qu’il puisse nous conduire au-delà des nuages de Paris”, dites-vous.

“Ah êtes-vous certain de bien connaître Paris mon brave ?”, s’exclama le chef en posant sa paume de main sur la table, comme s’il venait de se tromper. Il se redressa, presque exalté et dit : “S’enfuir loin de la civilisation, entre nuages et étoiles, à l'abri des regards indiscrets, serait la plus tumultueuse des fuites ! ”. Taylor laissa échapper un rire nerveux : “Tumultueuse… jusqu’au moment où les sirènes retentiront, car deux hélicoptères au-dessus d’une ville aussi vigilante que Paris, et de plus au beau milieu de la nuit, n'est guère envisageable”, cria-t-il. “Je ne vous le fais pas dire”, reprit l’expert en explosif. Les bras croisés, la mâchoire crispée et le regard pensif, le chef n’eut besoin que de quelques secondes pour comprendre qu’envisager une péripétie aérienne à cette heure-là deviendrait un véritable chaos et ne serait finalement pas la plus rassurante et la plus optimale des fuites.

Instinctivement, le regard de tous se tourna une nouvelle fois vers vous. Il ne restait plus beaucoup de temps avant le fameux gala du Louvre

du 18 octobre 2025, et cette réunion était l’une des dernières avant la mise en place du casse.

À présent, il vous faut choisir parmi les solutions précédentes.

- Si vous optez pour un expert des souterrains, capable de guider votre équipe dans les profondeurs oubliées de Paris, rendez-vous immédiatement en **page 15**.

- Si vous préférez confier votre destin à un spécialiste des voies fluviales, prêt à voguer sur les eaux sombres de la Seine, partez en **page 16**.

Chapitre II : Le Casse

À suivre ...

Chapitre III : La Fuite

À suivre ...

La réunion touchait à sa fin. Autour de la table, dossiers ouverts, plans annotés, parfois froissés, schémas techniques côtoyaient des photographies de surveillance, des relevés d’horaires griffonnés à la hâte. Plusieurs identités soigneusement fabriquées reposaient entre deux tasses de café à moitié vides. Chaque détail avait été passé au crible. Le plan était presque établi. Presque.

Car un problème subsistait encore, et il n’était pas des moindres. Le plus important de tous… « Il est

évident qu’on ne peut pas improviser la fuite », lâcha le chef... Car si entrer au Louvre relevait déjà du défi, en sortir sans être remarqué, sans éveiller le moindre soupçon, relevait tout simplement du miracle.

Le chef se tourna alors vers vous, vous qui connaissiez Paris mieux que quiconque autour de cette table : « On a besoin d’un neuvième membre, quelqu’un capable de disparaître totalement, rapidement, simplement et sans laisser de traces », dit-il calmement. Tous les regards se posèrent sur vous. Le choix vous appartenait.